

SEB : FATALITAS

SI NOUS
DÉLOCALISONS
C'EST
POUR
POUVOIR
PAYER
LES
INDEMNITÉS
DE LICEN-
CIEMENTS...



La Croix-Rouge plonge dans l'eau bénite

Si la Croix-Rouge menace de fermer des dispensaires dans plusieurs villes de Seine-Saint-Denis (« Le Canard », 18/1), elle sait aussi se montrer généreuse. A Marseille, l'organisation humanitaire vient de faire cadeau de toute son activité hospitalière à la Fondation hôpital Saint-Joseph, contrôlée par l'archevêché.

Sous prétexte de « se recentrer sur l'humanitaire », la Croix-Rouge a ainsi décidé de fermer son hôpital du Camas,

MANIFESTANT
DÉFENSEUR DU "CPE"

situé dans le centre de Marseille et fréquenté par des personnes âgées aux revenus modestes. D'après l'Agence régionale de l'hospitalisation (bras armé du ministère de la Santé), le Camas était pourtant un établissement moderne, présentant un bilan équilibré.

Toutes les activités hospitalières seront désormais transférées à Saint-Joseph, qui, selon la Croix-Rouge, « poursuit les mêmes objectifs et possède les mêmes valeurs ». La décision a été prise par le président de la Croix-Rouge (et ancien ministre de la Santé) Jean-François Mattei, qui compte parmi les bons amis de l'archevêché. Ancien membre du conseil d'adminis-

La prochaine visite de Chirac en Arabie a déjà fait une victime

CHIRAC a toujours considéré que l'Arabie Saoudite, où il doit se rendre le 4 mars prochain, était sa chasse gardée. A peine élu président en 1995, il nommait un fidèle, Michel Mazens, à la tête de la Sofresa, la société qui regroupe l'Etat et les industriels de l'armement en vue de l'exportation de cette quincaillerie. Or voilà que ce pauvre Mazens vient d'être révoqué à la mi-janvier par l'Elysée. Souvent Chirac varie !

A l'époque, Michel Mazens avait eu pour mission d'enterrer les contrats passés pendant la cohabitation 1993-1995, époque Balladur, avec le royaume saoudien. Ce qu'il fit sans concession. « Il y en avait tout de même pour 1 milliard de francs de commissions plus ou moins occultes, explique un haut cadre d'une entreprise d'armement. Ces sommes ont pu être récupérées par la direction de la Sofresa, au profit notamment de Thales. »

Depuis, Mazens ne se déplace plus qu'avec un flingue, allez savoir pourquoi...

Vaine précaution au moment d'être vidé. Convoqué par Maurice Gourdauld-Montagne, conseiller diplomatique et sherpa de Chirac, Mazens s'est vu reprocher l'échec de sa tentative pour vendre les Rafale à l'Arabie Saoudite. Au mieux avec le ministère saoudien de la Défense, les Britanniques ont en effet pris une sérieuse avance avec l'Eurofighter, construit en collaboration avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne.

Eminence grise

Le nouveau patron de la Sofresa, responsable jusqu'à aujourd'hui de l'export chez Dassault, qui n'a jamais vendu un seul Rafale à l'étranger, réussira-t-il mieux que son prédécesseur face aux Saoudiens ? Pas sûr... En revanche, ce nouveau venu sera sans doute plus conci-

liant avec les émissaires de Chirac et de Gourdauld-Montagne dans le monde arabe.

Parmi ces personnages incontournable, Alexandre Djouri, un homme d'affaires fort discret qui voyage entre Tripoli, Alger et Riyad, passe pour avoir un accès direct à l'Elysée et à Matignon ainsi qu'au sein du groupe Veolia. Ces derniers mois, cet homme entreprenant, qui avait œuvré pour le groupe Elf dans une autre vie, a tenté d'imposer sur le marché saoudien ses propres intermédiaires. L'un d'entre eux travaillait pour une célèbre marque du luxe français, ce qui le prédisposait bien sûr à vendre des Rafale.

Jusqu'à présent, les tentatives de Djouri pour se placer avaient échoué face à l'intransigeance des patrons de la Sofresa : ils avaient une conception plus classique des relations d'Etat à Etat. Cela pourrait changer !

N. Be.

LE MOUSTIQUE A



Leçon de j

SOUVENT considéré comme l'un des pays les plus rompus du monde, le Niger permet de faire la leçon France ! Durant deux ans,



Un train fantôme



TOUS les lundis matin, Pascal, qui vit à Dijon, prend le train pour Vichy, où il travaille. Le 10 octobre dernier, au moment d'acheter son billet, le guichetier le prévient qu'en raison de travaux son TER habituel ne desservira pas Vichy. Pascal doit se rabattre sur un torillard, via Lyon, ce qui rallonge son trajet de deux heures.

Une semaine plus tard, Pascal apprend que le train auquel il avait renoncé s'est finalement arrêté à Vichy... Il a perdu deux heures pour rien.

« Sachez que pour obtenir un remboursement votre billet doit être personnalisé dans le train par le contrôleur. »

Qui dit, en effet, que Pascal n'a pas ramassé un billet par terre et inventé toute cette histoire ? Pour prouver sa bonne foi, ce fidèle client aurait dû demander au contrôleur d'authentifier son ticket. Avant même de savoir qu'il ferait une réclamation ? Apparemment, la bonne foi de la SNCF, elle, est restée à quai...

En juillet 2005, la jeune Isabelle quitte le domicile familial pour s'installer près

première leçon de salariée : plus on gage plus on gagne !

VENDREDI 16 décembre, 14 h Pierre Hurmic, avocat et chef de des Verts au conseil municipal de deaux, traverse un passage clouté que le petit bonhomme est déjà au r pour les piétons... Un flic à moto le signe de s'arrêter, sans succès, p court après : « Ce que vous avez f très grave ! » Il lui colle aussi se amende de 11 euros, en vertu de l' R 29-1 du Code de la route. Pressé. cat souhaite payer sur-le-champ.